

Au collège André-Malraux de Trun, un patio modernisé et une intendance compliquée par Omicron

Des collégiens de Trun (Orne) participent au dispositif École ouverte et travaillent à la modernisation du patio pendant les vacances d'hiver 2022. Rencontre avec le principal.



Les élèves du collège Malraux, à Trun (Orne), peignent les cubes et palissades du patio extérieur.

Dispositif École ouverte, conséquences de la vague Omicron sur l'organisation, effectifs en hausse pour la rentrée 2022... Rencontre avec Johnny Mathieu, principal du collège André-Malraux de Trun (Orne).

[Le conseil municipal de Trun en 7 points](#)

En cette période de vacances, il y a de l'animation au collège. Pourquoi ?

Johnny Matthieu : Le collège Malraux travaille dans le cadre du dispositif École ouverte : de jeunes ambassadeurs en démarche de développement durable (E3D) travaillent, pendant leurs vacances, accompagnés de leurs professeures de mathématiques et de sciences, Nathalie Foucher et Pauline Guet. Ces élèves de troisième ont poursuivi leurs travaux de modernisation du patio central extérieur de l'établissement, commencés aux vacances d'hiver, en retirant la végétation dans les quatre grands cubes et à leur remplacement par des galets, graviers, formes et en les imprégnant d'une peinture qui réveille l'œil. Avec Nathalie Foucher, les élèves ont pu travailler sur les formules de surfaces et de volumes. D'un autre côté, un espace au sein du jardin bucolique sera le thème des plus petits, avec les sixièmes et la section nature.

La vague sanitaire a monopolisé notre énergie et celle de l'équipe pédagogique. La vague Omicron a été plus forte que les autres.

Johnny Matthieu : Nous avons compté jusqu'à 51 cas positifs, dont 44 parmi les élèves, entraînant jusqu'à 70 élèves absents avec les cas contacts, soit près du quart des élèves. Cela a compliqué l'intendance, aussi bien pour la cantine que pour la répartition dans les classes. Ce sont la direction et la vie scolaire qui ont eu en charge les tâches liées à cette crise, tout en maintenant la continuité pédagogique et le protocole sanitaire appliqué, plus rigoureux que celui demandé par le ministère. Au self, les élèves mangent par classes, disposés en quinconce. Des photos sont prises à chaque repas pour repérer les éventuels cas contacts.



Bruno Lebègue, gestionnaire du collège André-Malraux de Trun (Orne), et Johnny Mathieu, son principal.

Comment imaginez-vous la rentrée de septembre ?

Johnny Matthieu : Je suis ouvertement optimiste. La progression de 10 % de nos effectifs nous amènerait à l'ouverture d'une classe supplémentaire en troisième, donc une structure de trois classes par niveau et donc 12 classes et 281 élèves.

Comment se fait-il que vos effectifs augmentent alors que, dans l'Orne, les effectifs sont généralement en baisse ?

Johnny Matthieu : Nous avons des demandes de dérogation avec des effectifs venant des communes limitrophes du Calvados et d'élèves en dehors du territoire, qui sont attirés par les projets du collège : section sportive golf, école ouverte, voyages à l'étranger grâce aux trois langues proposées (allemand, anglais, espagnol), cinéma dans la commune... La capacité du collège est prévue par sa construction à 300 élèves, la marge se réduit ! Si cette ouverture de classe se réalise, trois nouveaux professeurs pourront exercer partiellement à Trun en poste partagé.